Les bibliothécaires québécois et les échanges internationaux Quebec librarians and international exchanges Los bibliotecarios quebequenses y las experiencias internacionales

Réjean Savard

Volume 54, numéro 2, avril-juin 2008

Topographie du Québec documentaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029334ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029334ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

L'auteur relève les principales occasions où les bibliothécaires québécois ont participé à des échanges internationaux sur le plan professionnel. C'est surtout avec la Révolution tranquille que les échanges internationaux se sont développés chez les bibliothécaires québécois, particulièrement avec la France et la Francophonie. L'auteur discute également de la participation québécoise au sein de la Fédération internationale des associations de bibliothèques et institutions (IFLA).

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Savard, R. (2008). Les bibliothécaires québécois et les échanges internationaux. *Documentation et bibliothèques*, 54(2), 193–197.
<https://doi.org/10.7202/1029334ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les bibliothécaires québécois et les échanges internationaux

RÉJEAN SAVARD

Professeur titulaire
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal
rejean.savard@umontreal.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

L'auteur relève les principales occasions où les bibliothécaires québécois ont participé à des échanges internationaux sur le plan professionnel. C'est surtout avec la Révolution tranquille que les échanges internationaux se sont développés chez les bibliothécaires québécois, particulièrement avec la France et la Francophonie. L'auteur discute également de la participation québécoise au sein de la Fédération internationale des associations de bibliothèques et institutions (IFLA).

Quebec librarians and international exchanges

The author presents significant occasions in which Quebec librarians have participated professionally in international exchanges. Originating during the Quiet Revolution, exchanges were fostered between librarians from Quebec and those from France and other members of La Francophonie. Réjean Savard also discusses Quebec's participation within the International Federation of Library Associations (IFLA).

Los bibliotecarios quebequenses y las experiencias internacionales

El autor expone las más sobresalientes ocasiones en las que bibliotecarios quebequenses han participado en un intercambio internacional a nivel profesional. Estos intercambios entre Québec y principalmente Francia y otros países de la Francofonía se desarrollaron a partir del periodo conocido como Revolución tranquila en la dicha provincia canadiense. Asimismo, Réjean Savard analiza la participación de miembros quebequenses en la Federación internacional de asociaciones e instituciones bibliotecarias (IFLA).

Origines

LA PREMIÈRE OUVERTURE INTERNATIONALE en matière de bibliothéconomie francophone au Québec coïncide avec la visite d'Alexandre Vattmare (octobre 1840-février 1841). Ventriloque et comédien mais également philanthrope, cet étrange personnage venu de France se fit connaître en Amérique du Nord après avoir proposé un système international d'échanges culturels et de publications. Il effectua un séjour à Montréal et à Québec où il tissa des liens avec quelques collègues bibliophiles et bibliographes, dont Georges-Barthélémy Faribault¹. Le passage de Vattmare au Québec laissa quelques traces puisqu'on dit qu'il influença grandement la fondation des premières bibliothèques francophones du Québec.

Il fallut toutefois attendre plusieurs décennies avant que les bibliothécaires québécois francophones s'ouvrent réellement sur le monde. En effet, mises à part quelques exceptions, comme Aegidius Fauteux, qui parcourut les États-Unis et l'Europe pour développer la collection de la Bibliothèque Saint-Sulpice², Narcisse-Eutrope Dionne, qui assista en 1910 à un congrès international de bibliothécaires en Europe³, ainsi que Juliette Chabot, qui fit des études bibliothéconomiques à Paris et qui raconte son périple européen tant sur le plan professionnel que personnel⁴, les échanges internationaux chez les bibliothécaires québécois étaient exclusivement épistolaires ou livresques.

Cette situation s'explique d'abord par le fait que les voyages — surtout outre-mer — n'étaient pas chose courante chez nous avant le milieu du vingtième siècle. D'autre part, la profession de bibliothécaire au Québec francophone a vraiment commencé « sur le tard » : elle est liée, en fait, à la fondation de l'École de bibliothécaires en 1937, événement qui permit de jeter les bases d'un réseau professionnel avec l'arrivée des premiers

1. Revai, Elisabeth, *Alexandre Vattmare, trait d'union entre deux mondes : Le Québec et les États-Unis à l'aube de leurs relations culturelles avec la France au XIXe siècle : d'après des documents en grande partie inédits, certains provenant des familles Vattmare et Faribault*, Montréal : Bellarmin, 1975.
2. Lassonde, Jean-René, « Acquisitions étrangères » in *La bibliothèque Saint-Sulpice 1910-1931*, Montréal : Bibliothèque nationale du Québec 1986, p.128-151.
3. Gallichan, Gilles, « Un Québécois à Bruxelles. Narcisse-Eutrope Dionne au Congrès international des Bibliothécaires en 1910 », *Les Cahiers des Dix*, numéro 60 (2006), p. 165-208.
4. Chabot, Juliette, « Itinéraire d'une bibliothécaire en Europe », *Bulletin de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française*, 3, 4 (Décembre 1957).

De 1960 à 1970, c'est une décennie de découvertes ; les stages de bibliothécaires en France, sans être très nombreux, s'accroissent et permettent aux Québécois de connaître d'autres techniques, d'autres orientations. Les premiers rapports de stage sont des plus contradictoires, allant de l'émerveillement face aux richesses des grandes bibliothèques françaises jusqu'à la déception irréductible devant le retard technique ou l'état de sous-développement qu'accusent certains types de bibliothèques.⁹

La mission internationale de Georges Cartier n'allait cependant pas s'arrêter là. En 1973, celui-ci est nommé à l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal, où il enseignera et sera directeur jusqu'en 1977. Son passage marquera à jamais le rôle international de l'École : il développe davantage les échanges internationaux en fondant l'Association internationale des écoles de sciences de l'information (AIESI) dont il devient le premier président¹¹. Cette association francophone, la première du genre pour les sciences de l'information, exercera un rôle prédominant dans les années qui suivirent sur les échanges Nord-Sud et Nord-Nord entre les principales écoles francophones de bibliothéconomie et de sciences de l'information. Décédé en 1994, Georges Cartier a ouvert la voie et reste certainement le pionnier des échanges internationaux en matière de sciences de l'information au Québec.

11. Cartier, Georges. « Un siècle nouveau : l'AIESI », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 22.7 (1977).

L'École de bibliothéconomie et les relations internationales

Les dés étaient donc jetés et un rôle international important s'annonçait pour l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal. Il est vrai qu'étant la seule école à offrir la formation de bibliothécaire et d'archiviste en français en Amérique du Nord, se situant par ailleurs aux confluent de l'approche nord-américaine et des méthodes européennes et francophones, l'appel à l'internationalisation allait de soi. Rappelons qu'en 1961 l'École de bibliothécaires, qui n'avait jamais vraiment été soutenue par l'Université de Montréal, est forcée de fermer ses portes afin de céder la place à une « nouvelle école ». Lui succède donc l'École de bibliothéconomie, dont une des premières tâches du directeur-fondateur, Laurent G. Denis, fut d'obtenir l'agrément de l'American Library Association. Il faudra huit années de travail pour obtenir cette caution nord-américaine. Depuis 1969 donc, l'École de bibliothéconomie participe de plein droit au réseau des écoles nord-américaines, notamment à travers l'Association for Library and Information Science Education (ALISE).

L'EBSI et ses professeurs, qui participent à plusieurs activités internationales liées à la recherche, à la communication et à la publication, se sont également investis dans plusieurs projets de coopération internationale. Parmi les plus importants, notons le projet de « Création d'un réseau pédagogique coopératif pour l'enseignement de l'informatique documentaire », qui a permis aux écoles de Rabat (Maroc) et de Dakar (Sénégal) de développer leur expertise ainsi que des outils pour l'enseignement de l'informatique documentaire. Le projet « Programme de recherche et de formation en management et marketing des services et systèmes d'information en Afrique », impliquant des diplômés de l'EBSI retournés en Afrique, a fourni à plusieurs gestionnaires africains l'occasion de se familiariser avec les techniques modernes de management et de marketing. C'est grâce à ce projet, notamment, que Nozha Ibn Lkhatat a pu développer et publier un manuel de marketing des services d'information adapté aux pays du Sud¹².

Des expériences pédagogiques intéressantes utilisant l'approche par projet ont été offertes dans le cadre des cours de l'EBSI à trois reprises¹³. Au cours de ces expériences, des étudiants en bibliothèques publiques ont été invités à comparer le système québécois à ceux de la France, de la Belgique et de la Suisse francophones. Chaque fois, entre sept et dix étudiants ont effectué

Décédé en 1994, Georges Cartier a ouvert la voie et reste certainement le pionnier des échanges internationaux en matière de sciences de l'information au Québec.

un voyage d'étude dans le pays concerné et publié un rapport de leurs activités¹⁴.

En matière d'échanges internationaux, on estime que depuis 1970, plus de 200 étudiants étrangers (d'Afrique francophone surtout) ont étudié à l'EBSI¹⁵. Il s'agit d'une forme non négligeable d'échanges internationaux puisque ces étudiants retournent la plupart du temps dans leurs pays où ils utilisent les méthodes de travail acquises au Québec et continuent de garder un lien avec leur *alma mater*.

Les bibliothécaires québécois et les associations professionnelles québécoises face à l'international

Les associations professionnelles sont également des acteurs potentiels importants dans le domaine des échanges internationaux. Sur le plan québécois, l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (Asted) et la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ) ont parfois joué le rôle de déclencheur.

Du côté des revues professionnelles québécoises, une brève analyse de leurs index annuels ou cumulatifs dénombre cependant peu d'articles portant sur des thèmes internationaux ou écrits par des auteurs étrangers. Ainsi, depuis la sortie de *Documentation et Bibliothèques* en 1973, on compte environ 8 % des titres répondant à cette définition. Du côté d'*Argus*, cela ne semble pas très différent, quoique les derniers numéros comportent généralement au moins un article s'intéressant à la réalité hors Québec ou un texte rédigé par un auteur étranger. Mais de manière générale, il semble que les aspects internationaux n'ont pas fait partie des grandes préoccupations des comités de rédaction des deux revues depuis les trente dernières années.

12. Ibn Lkhatat, Nozha, *Marketing des systèmes et services d'information et de documentation : traité pour l'enseignement et la pratique du marketing de l'information*. Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec 2005.

13. Savard, Réjean. « Comment découvrir les bibliothèques publiques, la bibliothéconomie comparée et la Suisse en utilisant la pédagogie par projets. Compte rendu d'une expérience de formation à l'Université de Montréal », *Revue électronique suisse de science de l'information*, 3, 5 (2007), http://www.otracuba.org/ressi/?q=savard_ressio5.

14. *Les bibliothèques publiques en France. Points de comparaison avec le Québec*. Sous la direction de Réjean Savard. Montréal : EBSI 1993. 114 p. ; *Les bibliothèques publiques en Belgique. Points de comparaison avec le Québec*. Sous la direction de Réjean Savard. Montréal : EBSI 2000. 136 p. ; *Les bibliothèques publiques en Suisse romande. Points de comparaison avec le Québec*. Sous la direction de Réjean Savard. Montréal : EBSI 2006. 144 p. <http://www.aliaco.com/bibliocomparee/rapport.html>.

15. Lajeunesse, Marcel. « L'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal 1961-2003 : quatre décennies de formation des spécialistes de l'information au Québec et au Canada français », *Documentation et bibliothèques*, 48, 4 (2002), p.125-135.

196 | NUMÉRO SPÉCIAL IFLA 2008 | ARGUS (VOL. 37 NO 1, PRINTEMPS-ÉTÉ 2008) | DOCUMENTATION ET BIBLIOTHÈQUES (VOL. 54 NO 2 (AVRIL/JUIN 2008))

L'AIFBD travaille également à la préparation d'un programme d'échanges professionnels : il s'agit de trouver un mécanisme permettant de proposer

Nous devons nous diriger à l'avenir vers de nouvelles formes d'internationalisation qui prennent en compte toutes les activités d'une institution et ne se contentent pas de projets *ad hoc*²⁰. Les bibliothèques québécoises devront notamment créer des postes en coopération internationale ou dégager des professionnels chargés des échanges internationaux, et ce de façon permanente et en y engageant des budgets. Mondialisation oblige, le développement de nos institutions sera international ou il ne sera pas. ☉

20. Sirje Virkutas et Anna Maria Tammaro, *Models Of Academic Cooperation In European Lis Education*, Proceedings of the EADTU Annual Conference 2005
 «Towards Lisbon 2010: Collaboration for Innovative Content in Lifelong Open and Flexible Learning», Rome, 10-11 November, 2005, Heerlen : EADTU, 2005.